

IRONMONGERS DAILY NEWS

AND FRANCO-MIDLAND BRANCHES ADVERTISER

PUBLISHED DAILY WHEN IT'S PUBLISHED

REGISTERED AT THE GENERAL POST OFFICE AS A NEWSPAPER

Réalisation et rédaction :
Thierry Saint-Joanis (BSI)
Composition en police Baskerville.

17th February, 1912

Publication de la Société Sherlock Holmes de France
(15, rue Grande 03370 Saint-Sauvier)
www.sshf.com - sshf@sshf.com

EN CE JOUR, NOUS FÊTONS : LA NAISSANCE DE RONALD A. KNOX (HOLMÉSIEEN) EN 1888.



Arthur Pinner

700

En fait, pour être exact, le chiffre est 708, au moment où je prends la plume pour rédiger ce billet. Sept cent huit *Franco-Midland Regulars* employés dans l'une de nos succursales ou au siège de Birmingham. Cela reflète la bonne santé de notre entreprise de quincaillerie et annonce un printemps plein de promesses. Objectif 800 !

SHERLOCK SAISON 2 SUR FRANCE 4 EN MARS

LA SAISON 2 de la série-télé anglaise *Sherlock* sera diffusée en mars sur France 4 chaque samedi soir à partir du 10. Pour ceux qui n'ont pas vu la saison 1, une rediffusion d'un épisode par soirée est programmée à partir du samedi 18 février. La *Franco-Midland* a été partenaire lors de l'organisation d'une grande soirée « avant-première » qui a eu lieu à Paris le 15 février dernier avec projection du premier épisode, *A Scandal in Belgravia*, en présence du scénariste Steven Moffat.

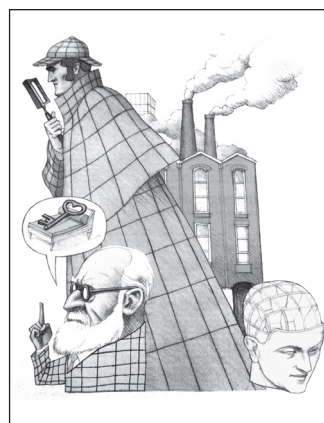
De nombreux employés ont demandé une invitation au chef du rayon *Empty House Luminous Screen Buffs*. *France Télévisions* a dû faire une sélection pour attribuer les vingt places accordées à notre société.

Nous comptons vivement sur les heureux privilégiés pour nous livrer rapidement un compte rendu de cet événement.

LE CHALLENGE SHERLOCK HOLMES : LIRE LE CANON !

POUR CERTAINS, l'aventure holmésienne vient tout juste de commencer grâce, en particulier, à la série *Sherlock* de la BBC qui fait découvrir notre héros aux plus jeunes d'entre nous. Un peu partout dans le monde, elle donne naissance à des blogs, des clubs de fans et des initiatives ayant pour but de prolonger le plaisir du petit écran en ouvrant des livres, ceux de Sir Arthur. Élémentaire !

Voici une de ces initiatives : *Élémentaire mon cher, le Challenge Sherlock Holmes de Filipa*.
<http://sweet-madness.hautetfort.com/archive/2010/12/31/elementaire-mon-cher-challenge-sherlock-holmes.html>



SHERLOCK HOLMES DANS LE MONDE DES LIVRES

L'édition du 16 février du supplément littéraire du quotidien *Le Monde* proposait un article sur le détective sous l'angle de la psychanalyse, « *Sherlock Holmes, ce psy qui s'ignore* ».

Prenant prétexte de la sortie d'un essai (*La Méthode de Sherlock Holmes* de Dominique Meyer-Bolzinger), d'une biographie (*Conan Doyle contre Sherlock Holmes* d'Emmanuel Le Bret) et d'un roman pastiche (*Le Mystère Sherlock* de Jean-Marcel Erre), la psychanalyste Elisabeth Roudinesco brosse un portrait freudien du héros qui, « *comme le psy, accorde à des éléments apparemment insignifiants une valeur déterminante* ». Pour être honnête, cet article n'a aucun intérêt pour un holmésien digne de ce nom. Vous n'y apprendrez rien, mais vous pourrez vous amuser à y relever quelques erreurs qui démontrent les limites de l'auteur sur le sujet holmésien. Souhaitons qu'elle s'y connaisse plus dans sa spécialité (la psychanalyse), mais il ne nous est pas donné les moyens de le vérifier puisque l'article est consacré à Holmes et à Conan Doyle, à travers trois nouveaux livres, et non à la psychanalyse. Bref, si l'on suit la logique éditoriale de nos confrères du *Monde*, la prochaine fois qu'ils consacreront un article à la psychanalyse, ils vont sans doute faire appel à un auteur spécialiste de... Sherlock Holmes.

À lire ici :
http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/02/16/sherlock-holmes-enqueteur-freudien_1643977_3260.html

7 FEMMES CONTRE EDIMBOURG D'ELY M. LIEBOW

Les éditions *Baker Street* publient un pastiche d'Ely Liebow (le papa de Cynthia Liebow, responsable des éditions *Baker Street*), après avoir proposé la traduction de son excellente biographie du professeur Joseph Bell, modèle de Sherlock Holmes pour Arthur Conan Doyle.

Dans ce roman, Joseph Bell joue les « Sherlock Holmes ». Vous pouvez lire une première critique sur ce blog :
<http://lily-et-ses-livres.blogspot.com/2012/02/7-femmes-contre-edimbourg-ely-m-liebow.html>



Harry Pinner

SEXE

Sur 708 *Franco-Midland Regulars*, notre chef du personnel distingue un peu plus d'un tiers de femmes (247, soit 35%) et un peu moins de deux tiers d'hommes (461, soit 65%). Cependant, c'est bel et bien le rayon des *Ladies of Baker Street* qui est le plus riche en effectif devant *The Empty House Luminous Screen Buffs* (151, soit 21%).

ELEMENTARY, LE SHERLOCK AMERLOC !

PARALLÈLEMENT au *Sherlock* de Steven Moffat, la chaîne CBS planche sur une nouvelle adaptation de l'œuvre de Conan Doyle. Baptisée *Elementary*, la série se déroulera à New York et prévoit de transposer le célèbre enquêteur à notre époque, exactement comme le fait Steven Moffat. De quoi agacer le scénariste qui a déjà prévenu qu'il serait très attentif à la version *made in USA*. CBS a trouvé son Sherlock Holmes : Johnny Lee Miller, 40 ans, l'ancien mari d'Angelina Jolie. Robert Doherty a écrit le script et le produit avec Sarah Timberman et Carl Beverly. Michael Cuesta s'occupera de la réalisation.



INTERVIEW

STEVEN MOFFAT À PARIS

Steven Moffat, co-créateur et scénariste de la série Sherlock (BBC), était à Paris mercredi soir pour l'avant-première de la saison 2. Il en a profité pour rencontrer les nombreux fans présents à l'événement et répondre à quelques questions de journalistes. En attendant le rapport de nos envoyés spéciaux Franco-Midland, nous vous proposons cette traduction de l'entretien réalisée par un journaliste du Figaro...

Que pouvez-vous nous dire sur la seconde saison de Sherlock ?

STEVEN MOFFAT : Je ne vais pas vous en dire beaucoup, mais dans ces trois épisodes, Sherlock Holmes va affronter trois grands ennemis : l'amour, la peur et la mort. Et Moriarty évidemment. Il va aussi réaliser qu'il n'est pas insensible aux émotions...

Est-ce que vous pouvez nous parler de votre interprétation du personnage de Moriarty ?

Si pour les personnages de Watson et Holmes, nous avons commencé par nous baser sur l'œuvre de Sir Arthur Conan Doyle, ce n'est pas le cas avec Moriarty. Tous les méchants des films d'espionnage sont des copies (en pire), de ce personnage. Donc si nous avons essayé de reproduire le Moriarty des livres, nous aurions enchaîné les clichés.

Nous avons voulu créer un autre Moriarty, qui soit beaucoup plus psychopathe. Pour cela, nous avons fait passer des auditions et travaillé avec Andrew Scott, qui incarne le personnage. Moriarty n'était pas censé être présent dans le dernier épisode de la saison 1, *The Great Game*, mais l'interprétation d'Andrew était tellement parfaite (lorsqu'il est dans le laboratoire) que nous avons décidé de lui donner plus de place. C'est ce qui a donné la scène de la piscine, à la fin de la saison 1, qui n'existait pas à l'origine. Ça nous a permis de mettre en avant sa folie.

Il y a un autre grand ennemi de Sherlock dans les œuvres de Sir Arthur Conan Doyle, qui s'appelle Sebastian Moran. Est-ce qu'on le verra dans la saison 3 de la série ? Spoilers ! (avec le ton de *River Song* dans *Doctor Who*). Nous savons qu'il est là quelque part. Nous n'avons pas à raconter l'histoire dans le même ordre que les livres donc il sera peut-être, ou peut-être pas dans la troisième saison.

Comment peut-on savoir ce qu'il y a dans la tête de Sherlock Holmes ?

Vous ne pouvez pas, tout simplement parce que c'est un personnage fictif... Mais c'est aussi ce qui fait la magie du personnage. On ne peut pas se mettre à sa place. On peut se mettre à la place de John Watson, mais Sherlock est incompréhensible. Est-il vraiment tombé amoureux d'Irene ? On ne sait pas, c'est possible. D'ailleurs, la majeure partie des œuvres de Sherlock Holmes sont présentées du point de vue de Watson. Il n'y a que deux histoires racontées du point de vue de Sherlock, et ce ne sont pas parmi les meilleures.



D'où vient l'idée d'afficher du texte (textos, observations de Sherlock) à l'écran ? C'était l'idée de Paul McGuigan. Lorsqu'il a lu le scénario de *The Great Game*, il a vu qu'il y avait beaucoup de texte et il n'aime pas changer de plans pour montrer du texte. Donc il a proposé de les afficher directement à l'écran. C'est une idée qui me paraissait un peu saugrenue donc je suis passé voir le montage... Et en fait j'ai trouvé ça génial.

Est-ce qu'on peut parler de la sexualité de Sherlock et Watson ? Parce que vous jouez beaucoup avec les personnages et ça donne des scènes plutôt drôles.

Oui, c'est marrant de voir à quel point ça marche. Mais en fait dès le premier épisode de la série, nous écartons le fait que Watson et Holmes puissent être gays. C'est un fait définitif, toutes les petites amies de John vous le diront ! Je crois que Sherlock est... *Sherlock sexual*. On a été très spécifiques, ils ne sont pas gays, John l'a dit.

Sherlock n'est pas vraiment intéressé par le sexe. Pour lui, le sexe, c'est la pensée, c'est réfléchir. Irene Adler est un peu comme ça. Elle n'est pas vraiment intéressée par le sexe, même si elle l'utilise pour avoir ce qu'elle veut (des informations...). Dieu sait ce qu'il pourrait se passer si ces deux-là se fréquentaient.

La série est très populaire en Angleterre, mais aussi en France. Est-ce que ce succès vous a surpris ? Parce que Sherlock Holmes est un personnage et une icône très ancrée dans la culture britannique...

Sherlock a toujours été très populaire à travers le monde, donc ça ne m'a pas surpris. Je suis très content et flatté mais ce n'est pas la première fois qu'il a du succès. Il fait partie de ces personnages qui vous donnent envie d'être anglais. C'est pour ça que Sherlock Holmes doit être anglais... Mais James Bond aussi.

Ce succès, c'est la célébration d'un homme qui est super et très intelligent. Il est une sorte d'excellent amateur. Et vous pouvez essayer de l'imiter, c'est ce qui est excitant.

Mais une bonne histoire reste une bonne histoire, et c'est quelque chose qui ne change pas d'un pays à un autre. Les Russes et les Allemands sont complètement fous de Sherlock Holmes.

Il y a une scène dans le dernier épisode de la saison 2, où Watson est dans l'appartement d'une journaliste... Et il y rencontre Moriarty. Cette scène est très importante... Que pouvez-vous nous dire sur ce passage ?

L'idée était de vous faire douter, que vous vous interrogiez sur tout ce que vous avez vu jusqu'à présent. Je crois que ce genre de scène montre très bien le côté dramatique de la situation. Mais vous savez, vous faire douter et vous interpellé de cette façon, c'est ce qui nous permet de vous impliquer d'avantage dans l'histoire. Comme à la fin de la première saison, où vous avez vu Watson avec un gilet équipé d'explosifs, vous vous êtes dit « *oh non, non !* ».

Du coup, est-ce que l'on peut penser que ce Moriarty n'est pas vraiment Moriarty ?

SUE VERTUE (femme de Steven Moffat et productrice de Sherlock) : Oh mais vous ne faites que poser des questions auxquelles il ne va pas vous répondre (*rires*).

STEVEN MOFFAT : Je ne vous dirai rien (*rires*)...

Est-ce que vous avez vu toutes les affiches faites par les fans suite au final de la saison 2, qui disent que Sherlock Holmes est bien réel ?

Oui j'ai bien vu les affiches ! C'est génial de voir ces photos, en plus c'est du marketing viral et gratuit dont on n'a pas à se charger (*rires*). Nous n'avions aucune idée de l'impact qu'allait avoir la série. On rigole en pensant aux gens qui n'ont pas vu la série mais qui voient les affiches et se disent « *Sherlock est basé sur la réalité ? Quoi ? Et James Bond aussi ?* »...

Que pensez-vous de l'adaptation de Guy Richie de Sherlock Holmes ?

Lorsque j'ai vu la bande annonce du premier film, je pensais que j'allais détester. Je trouvais que ça allait trop loin, que c'était trop éloigné de l'œuvre originale. Mais j'ai finalement beaucoup aimé le film. Je crois que si Hollywood devait adapter Sherlock Holmes au cinéma, c'est ce qu'il fallait faire.